

BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ BOTANIQUE

DE LYON

COMPTES RENDUS DES SÉANCES

SECONDE SÉRIE

VI

1888 - 1893



SIÈGE DE LA SOCIÉTÉ

AU PALAIS-DES-ARTS, PLACE DES TERREAUX

GEORG, Libraire, rue de la République, 65.

1888



tudes assez considérables (Colombier du Bugey, etc.), se rencontre également en Provence, à un niveau beaucoup plus bas.

Une discussion s'engage entre MM. Saint-Lager, Gérard, Garcin et Viviant-Morel, à propos de la décoloration des fleurs de l'*Endymion nutans*, du bois de la Fretta, et des lilas forcés en serre.

M. SAINT-LAGER attribue cette décoloration à l'absence de lumière. Dans le cas de l'*Endymion*, surtout, la plante vit dans un bois touffu et humide, presque complètement privé de lumière; il est à remarquer aussi que chez les *Endymions* de cette localité il y a une élongation des feuilles en même temps qu'une décoloration partielle de tout le végétal.

M. VIVIAND-MOREL croit qu'il faut attribuer à l'élévation de la température la décoloration du Lilas forcé en serre.

M. GARCIN rappelle que, d'après M. Duchartre, il faudrait attribuer la décoloration à la production d'ozone dans les serres.

M. GÉRARD fait remarquer que les matières colorantes des fleurs sont des modifications de la chlorophylle, et que la décoloration se produit dans des conditions où la chlorophylle se développe mal.

SÉANCE DU 8 MAI 1888

PRÉSIDENCE DE M. LE D^r BEAUVISAGE

Le procès-verbal de la précédente séance est lu et adopté.

La Société a reçu :

A. Guinet : Catalogue des Mousses des environs de Genève, offert par l'auteur. — Bulletin de la Société botanique de France, XXXV; comptes-rendus des séances, 2. — Feuille des Jeunes naturalistes, dirigée par M. Dollfus, 211. — Journal de la Société nationale d'horticulture de France, IX, 3. — Bulletin de la Société des sciences physiques et naturelles de Toulouse, VII. — Académie des sciences, belles-lettres et arts de Savoie, VI. — Comptes-rendus des séances de la Société royale de botanique de Belgique, séance du 7 avril 1888. — Botanische Zeitung, 17, 18, 1888.

ADMISSION

M. Sérégé (Henri), étudiant en médecine, 34, rue Tête-d'Or, à Lyon, est admis membre titulaire de la Société.

A propos de la coloration des végétaux dont il avait été question à la précédente séance, M. le D^r Léon BLANC fait remarquer qu'il est bien reconnu que les plantes des altitudes inférieures sont, en général, d'une coloration moins foncée que celles des altitudes plus élevées. M. Blanc se propose d'étudier, à l'aide d'expériences particulières, quelles sont les causes de ce phénomène ; il émet, en attendant, l'hypothèse que cette coloration plus intense est due à la moins grande tension de l'oxygène dans l'atmosphère des lieux élevés que des lieux bas.

M. VIVIAND-MOREL, tout en ne repoussant pas d'une façon absolue l'hypothèse de M. Blanc, dit que, toutefois, la coloration plus foncée chez les plantes des lieux élevés, n'est pas une règle générale. Il ne serait pas éloigné de croire qu'il y a des races spéciales pour chacun des cas.

MM. Beauvisage, Blanc, Viviand-Morel, Guillaud et Meyran, citent des faits de coloration ou de décoloration chez un certain nombre de plantes.

FEUILLES PELTÉES DU *Corylus Avellana* L.

M. VIVIAND-MOREL présente deux rameaux gourmands de *Corylus Avellana* L., dont les feuilles sont manifestement peltées. Il fait remarquer que l'exemple qu'il soumet à la Société n'est pas une exception isolée et qu'il a observé que beaucoup de Noisetiers présentaient le même caractère. Ces feuilles peltées se développent sur les jets vigoureux qui poussent souvent au pied de ces arbres. On sait que les feuilles ordinaires des *Corylus* sont pétiolées, ovales-suborbiculaires, brusquement acuminées et en cœur à la base. Dans les exemples montrés, les deux sinus qui forment l'échancrure des feuilles cordiformes n'existent plus ; le limbe n'offre aucune solution de continuité et le pétiole est inséré dans le limbe lui-même.

STIPULES DU GENRE *Salix*.

M. VIVIAND-MOREL présente des rameaux de *Salix pentandra* et *caprea*, les uns vigoureux, montrant des stipules largement développées, les autres d'une végétation moyenne, appartenant aux mêmes espèces et complètement dépourvus de cet organe appendiculaire. Il fait remarquer que dans le genre *Salix* dont, comme on sait, les espèces sont très nombreuses et mal définies

ou difficiles à délimiter, il y aurait peut-être intérêt, pour les floristes, dans les descriptions qu'ils donnent des espèces, à tenir compte de la forme des stipules des rameaux vigoureux, chez lesquels elles sont très accentuées, alors qu'elles sont nulles chez les rameaux d'une végétation amoindrie.

TÉRATOLOGIE.

M. VIVIAND-MOREL présente une fleur monstrueuse de *Fuchsia* chez laquelle on remarque :

1° Un calyce à tube ovoïde, cylindrique, de couleur blanche, dont le limbe est à neuf divisions régulièrement conformées, sauf une portant une étamine soudée dans presque toute sa longueur par une membrane ;

2° Quatorze étamines normales opposées aux divisions calycinales ;

3° Cinq étamines normales, opposées aux pétales et soudées avec leur filet ;

4° Quatre étamines à anthères rudimentaires opposées aux pétales et soudées avec eux par leur filet ;

5° Neuf pétales, dont sept pédicellés à pédicelles formés par les filets des étamines écourtés et élargis ;

6° Un stigmate à onze lobes, porté par un style long et fascié.

Dans ce cas d'hypertrophie florale présenté par cette fleur de *Fuchsia* très élégante quoique monstrueuse, il y a un dédoublement irrégulier des divisions calycinales, des pétales, des étamines, et transformation de la moitié de ces dernières en pétales. Engelmann a signalé dans le genre *Fuchsia* des anomalies analogues à celles qui viennent d'être montrées.

Dans une autre fleur de *Fuchsia*, également présentée par M. Viviant-Morel, deux des divisions calycinales sont en grande partie transformées en véritables feuilles au trois quarts colorées en vert, et pour l'autre quart en rouge amarante, coloration habituelle du calyce de la variété sur laquelle cette fleur monstrueuse a été récoltée. Un des pétales est irrégulier et porte, sur un des côtés, une étamine sessile dont le filet est soudé avec lui.

M. le D^r BLANC propose de faire une herborisation à Montélimar et Donzère (Drôme). Cette proposition est renvoyée à la prochaine séance, ainsi que la demande de M. le Secrétaire général de s'occuper de la grande excursion annuelle.